



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.



à monsieur,
Monsieur Augt. de St. Hilaire,
membre de l'Institut,
me du Coureau.
à Montpellier. (Vérault.)

TER

Coste dit
Mlle. transcendante cinq

L. 472

Toulouse le 22 Sept. 1845.

Mon cher Ami,

Que faites-vous? que dites-vous? Vous n'êtes pas certainement sans travailler!...
Quant à moi, j'ai été malade pendant un mois. Je fais réimprimer, dans ce moment,
ma monographie des Hirundinées (Volente M. Baillie), et je travaille aux Chénopodées
de la Flore des Canaries. M. Webb est en Angleterre; son Flora est arrêtée
par mes Plantes. Heureusement tous les matériaux et tous les livres nécessaires
sont entre mes mains, et j'aurai bientôt fini....

Nandin m'a écrit. Sa place est bien petite (c'est toujours un échelon, mais
un faible échelon, pour moi). Il a eu vent que M. Dujardin, dégoûté de
sa chaîne et de ses collègues, voulait quitter Rennes. Je l'ai engagé à faire tout de
suite quelque chose; car le meilleur moyen de se faire bien appuyer, c'est de se
rendre d'abord très-appuyable. Il me semble qu'il avait entrepris quelque chose
sur cette malheureuse famille des Melastomacées. Si vous écrivez à Nandin, chauffez
le un peu. car il est à craindre que sa si coquette place ne le refroidisse; il est
mal vu du Jardinier, lequel déteste le professeur, et il se trouve, à cette occasion,
dans une position un peu difficile. Du reste, tout ça peut avoir changé; car
la dernière lettre que j'ai reçue de Nandin est datée du mois de juillet.

Mon père et ma mère continuent à jouir d'une bonne santé —
J'ai failli perdre ma fille, d'une congestion cérébrale qui s'est transformée fort
heureusement en accès de fièvre.

J'ai reçu de Paris le Prospectus de Du Chastel (mon ex-Élève). Si ce

jeune homme ne réussir pas, je serai fort étonné. Il a quelques moyens,
prodigieusement d'assurance, et de l'adresse encore plus. Il appartient à la
famille naturelle des Mirbel, Payer et Comp.^{ie}. — Et amabilem scientiam
conspicaverunt Astuti Pharisæici —

Les Réponses de M^r. Gandichand aux Réponses de M^r. Mirbel, le
néologisme du premier, le verbiage du second, tout cela me paraît depuis
longtemps fort ennuyeux et fort peu conduant. — — — Botanique ! — — —

Ma maladie m'a empêché d'aller, cette année, dans les Pyrénées, mais
j'y ai envoyé mon jardinier et deux de mes élèves. Ils ont visité la vallée
d'Eynes qui est la plus riche des Pyrénées. M. Bompart de Lyon, m'a
apporté, des environs de Luchon, cette folie Ericacée Lapone, ^{dans nos montagnes.} découverte il y
a quelques années par M. Monby. C'est le Phyllodoce taxifolia Salisb.
(andromeda cœrulea Linn — menziesia cœrulea B. & A.) : j'en ai une
cinquantaine de beaux échantillons.

adieu, mon cher ami; amène moi toujours

comme je vous aime

A. Moquin-Tandon

